

En essayant de calfeutrer la partie du grenier, elle aperçoit en face un bel hôtel illuminé.

C'est la demeure princière d'un " riche conventionnel "

Ce personnage qui devait sa grande fortune aux bienfaits de l'illustre famille de Montmorency, était maintenant un des membres les plus farouches et les plus exaltés de la Montagne.

" Nous sommes sauvés, dit la sœur de charité à la malade. Je reviens bientôt " Et, traversant la rue, elle entra vivement chez le conventionnel.

A sa vue, les domestiques, si vous aimez mieux, les frères servants, restent stupéfaits. " Une religieuse! La coiffe blanche!

" Veuillez annoncer, dit-elle en souriant, sœur Thérèse. Je suis très pressée.

—Que veux-tu ? lui demande le montagnard, en effleurant d'un regard farouche et surpris le costume proscrit de la religieuse.

—Je viens demander l'aumône.

—L'aumône pour toi ? . . .

—Non, dit-elle, pour mes maîtres.

—Et quels sont tes maîtres ?

—" Les pauvres " Je suis leur servante.

—Mais enfin ?

—Eh bien, là, en face, rue Brutus, dans un grenier, une pauvre femme qui vient d'accoucher de deux jumeaux. Ni bois ni linge, ni pain. C'est votre voisine, je vous tends la main. . .

—Mais " ce costume ? "

—Les faubourgs le connaissent et le protègent: le peuple le respecte, le peuple l'aime. On m'appelle la Coiffe blanche.

—Tu parles de deux jumeaux ?

—Leur mère a faim; elle a froid et c'est le jour de Noël.

—" La Noël ! " Qu'est ce que cela ?

—C'est la fête des enfants; et quand ils sont abandonnés, quand ils sont pauvres, la charité doit en faire une double fête,

—Sont-ils au moins patriotes, tes petits jumeaux ?

—Je le crois bien; mais la mère est très faible.

—Voici pour eux et fais-leur crier: Vive la Nation !

—Il faudra attendre qu'ils soient grands, dit en souriant sœur Thérèse.

—C'est bien, répond le conventionnel surpris lui-même de sa plaisanterie. Mais prends garde à ta coiffe blanche, il pourrait bien se faire qu'un de ces jours on lui rogne les ailes.